

GENÈVE

La mue de Porteous

Le centre culturel et social installé dans une ancienne station d'épuration fait l'objet d'un projet de loi du Conseil d'Etat visant le transfert du bâtiment à une fondation et l'allocation d'un crédit d'investissement de 8 millions de francs.

JEUDI 2 JUILLET 2026 LAURA MORALES VEGA



Les membres du collectif revendiquent une philosophie attachée à la notion de tiers-lieu. MARIA MOSCHOU

SÉRIE D'ÉTÉ ► Il sommeille sur la rive du Rhône et déploie sur l'eau des tentacules de ciment et d'acier. Le bâtiment Porteous, pachyderme industriel, était d'abord destiné à un avenir de centre de détention. Mais finalement occupé par des pirates militant·es arrivé·es en radeaux de fortune en 2018, il entame une nouvelle étape de vie. A la mi-juin, le

Conseil d'Etat genevois a déposé auprès du Grand Conseil un projet de loi afin de transférer l'édifice sexagénaire à la Fondation Porteous, constituée dans ce but en novembre 2025.

TIERS-LIEUX (II)

Cet été, *Le Courrier* vous emmène découvrir à travers la Suisse romande d'anciens bâtiments industriels devenus tiers-lieux. Ces espaces hybrides ouverts à toutes et à tous permettent d'échanger des savoirs, de mutualiser des savoir-faire, d'expérimenter, de créer du bien commun. Et surtout de se rencontrer.

Et ouvrir dans la foulée un crédit d'investissement de 8 millions de francs destiné à la rénovation des lieux. Le sort de cet espace culturel et social unique dans le paysage alternatif genevois est désormais dans les mains du parlement; et d'investisseur·euses privé·es qui se sont engagé·es pour l'heure à hauteur de 8,5 millions. La dernière ligne droite visant à débloquer 500'000 francs supplémentaires se poursuit, pour atteindre un budget total de 17 millions.



Porteous. MARIA MOSCHOU

Des projets plein la tête

C'est que Porteous a des projets plein la tête. L'association, mandatée par la fondation homonyme et composée d'activistes pour certain·es impliqués·es depuis le début de l'occupation, souhaite réhabiliter l'ensemble de la structure afin de pérenniser l'engagement communautaire du lieu. Charlotte Magnin, membre de l'association, détaille les aménagements envisagés, des étoiles dans les yeux. «Dans ce qui était la salle des cuves permettant la désodorisation des boues d'épuration, lorsque le bâtiment était encore une station de traitement des eaux usées, nous aimerions créer un parc intérieur qui serait relié au cordon boisé entourant la structure, explique-t-elle. Du côté du fleuve, nous avons l'idée de créer une sorte de verrière, qui pourrait être utilisée comme bibliothèque ou comme salle de spectacle.» Dans la partie centrale du bâtiment, l'objectif est d'installer une cantine et des espaces plus petits qui pourraient être utilisés comme bureaux, ponctuellement ou durablement, par d'autres

associations.

«Nous voulons maintenir les valeurs de l'occupation» Charlotte Magnin



Selon les membres du collectif, la collaboration et l'accessibilité se doivent de rester au centre du projet Porteous, même si le financement prend un tournant plus institutionnel. Des travaux d'adaptation pour les personnes à mobilité réduite sont par exemple au programme. «Nous voulons maintenir les valeurs de l'occupation», soutient Charlotte Magnin. Tous les événements resteront gratuits (*lire-ci-dessous, ndlr*) et la buvette est à prix libre. C'est pour cela que nous dépendons de subventions et de travail bénévole.» L'activiste revendique une philosophie attachée à la notion de tiers-lieu telle que développée par Ray Oldenburg dans les années 1980: un espace, autre que le domicile ou le lieu de travail, qui invite principalement à l'échange (notre édition du 26 juin). Charlotte Magnin se distance néanmoins d'une tendance à la «réappropriation marketing» de cette formule qui la viderait de son sens. «Nous souhaitons le maintien d'un lieu de mixité sociale, en dehors des valeurs marchandes et qui permette l'expérimentation», conclut-elle.



Une conférence de presse a eu lieu le 2 juillet 2026 à Porteous. MARIA MOSCHOU

Inscrit à l'inventaire

Ces principes sont appliqués jusque dans les processus de construction. Les premiers chantiers, réalisés avec la contribution de la Fondation pour la promotion de lieux pour la culture émergente (FPLCE), ont été menés de manière participative. «Nous organisons des mercredis de permanence, en dehors des vacances scolaires, où tout le monde est invité à prendre soin du bâtiment», raconte Gala Dörig, membre de l'association Porteous. En résultent deux espaces déjà réhabilités: le local Chic&Schlag où se trouve une buvette et un atelier adapté au travail du bois et du métal. Les aménagements sont pensés pour être avant tout fonctionnels, tout en préservant l'héritage du lieu. Un entrelacs de tuyauteries encercle la cuisine et des graffitis tatouent toujours les murs. «Même le réseau électrique a été fait de manière collaborative, même s'il a été par la suite vérifié par un professionnel», souligne Gala Dörig.

Thierry Buache est l'architecte qui coordonne le projet. Il défend une mise en valeur «de l'architecture brutaliste qui s'inscrit en lien avec le territoire». «Au final, l'objectif est d'en faire le moins possible», sourit-il. Le bâtiment est d'ailleurs inscrit depuis 2020 à l'inventaire des immeubles dignes de protection émis par le Département du territoire. Et l'architecte d'insister sur l'importance d'une initiative née d'un mouvement citoyen et en voie de pérennisation: «Il n'y a pas beaucoup d'exemples de succès comme celui-ci.»

LE CALENDRIER ESTIVAL COMME LABORATOIRE

Le collectif Porteus annonce, de juillet à août, «un programme diversifié, ouvert à toutes et tous, pour tester les différents usages du site». Tous les week-ends, des activités culturelles et des moments de partage sont à prévoir, de 14 à 20 heures.

L'espace Chic & Schlag, toute première structure rénovée de l'ancienne installation industrielle, est au cœur du programme. Pour Thierry Buache, architecte, la planification estivale se veut «une expérimentation à petite échelle» de différentes utilisations du bâtiment.

Se tiendront, semaine après semaine, repas à prix libre et événements gratuits. Promenades, chasses au trésor et ateliers de bricolage sont notamment à l'agenda des samedis, tandis que les dimanches sont destinés aux manifestations culturelles: musique, danse, expositions, pièces de théâtre et arts performatifs. Le 5 juillet, les éclectiques DJ genevoises Miss Sheitana et Hirma se produiront sur place, par exemple.

Le 18 juillet à 19 heures, une table ronde portant sur l'ancrage local de Porteus et les enjeux d'intégration sociale est organisée. Le samedi 25 juillet, à 14 heures, un atelier collectif de communication non violente est aussi proposé.

Entre le 15 et le 17 juillet, par ailleurs, un chantier collectif avec repas gratuit aura lieu. Un investissement de trois jours destiné à la création d'un module de jeu pour enfants, afin de rendre le lieu accessible à tous, petits et grands. **Alessandro Casorella**

DOSSIER COMPLET

Série d'été – Tiers-lieux

VENDREDI 26 JUIN 2026

Cet été, Le Courrier vous emmène découvrir à travers la Suisse romande d'anciens bâtiments industriels devenus tiers-lieux. Ces espaces hybrides ouverts à toutes et à tous permettent...

RÉGIONS GENÈVE LAURA MORALES VEGA SÉRIE D'ÉTÉ TIERS LIEU PORTEOUS

AUTOUR DE L'ARTICLE

GENÈVE

Révolte douce à Porteous

MERCREDI 19 SEPTEMBRE 2018 ERIC LECOULTRE

L'ancienne station d'épuration située à Vernier, au bord du Rhône, est occupée depuis plus de trois semaines. Les projets commencent à fleurir.

ALTERNATIVES

La culture réinvestit le bâti

VENDREDI 19 OCTOBRE 2018 RODERIC MOUNIR

Valoriser le patrimoine par la culture? A Genève, dix ans après la liquidation des squats, l'occupation d'une ancienne station d'épuration réalise l'impossible, tout en respectant une logique territoriale.

GENÈVE

L'avenir de Porteous sera créatif et participatif

MERCREDI 21 JUILLET 2021 MAUDE JAQUET

Une commission a planché sur l'avenir culturel de l'ancienne station d'épuration à l'abandon, un lieu classé, et obtenu une subvention de 150 000 francs. Une buvette pérenne et un laboratoire d'idées devraient y être installés.

A lire également

GENÈVE

L'interruption du travail sous le cagnard a porté ses fruits

VENDREDI 3 JUILLET 2026

MAUDE JAQUET

GENÈVE

Déni policier

JEUDI 2 JUILLET 2026

MARIA PINEIRO, LAURA MORALES VEGA

GENÈVE

La révolution des flamants roses à Genève

MERCREDI 1 JUILLET 2026

MARIA PINEIRO

GENÈVE

Mise à jour sur la sécurité incendie des restaurants

MERCREDI 1 JUILLET 2026

MAUDE JAQUET

QUI SOMMES-NOUS?

[Association éditrice](#)

[Équipe](#)

[Chartes](#)

[Soutenir Le Courrier](#)

[Contacts](#)

[Politique de cookies \(UE\)](#)

PUBLICITÉ / PARTENARIATS

[Tarifs publicitaires](#)

[Partenariats](#)

[Naissances et Mortuaires](#)

[Formulaire Mémento](#)

BOUTIQUE

[Don / Souscription](#)

ABONNEMENTS

[Abonnements](#)

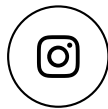
[Bon cadeau](#)

[Conditions générales de vente](#)

[Réductions de la Carte Côté Courrier](#)

[Application](#)

Suivez-nous



hosted by
infomaniak

Créé par Onepixel & Wonderweb & EPIC